

# Un savoir-être profitable !

Quand cela fait 25 ans que l'on chemine dans un secteur d'activité, on en connaît les moindres rudiments et on est en mesure de trouver les côtés positifs d'une situation, quelle qu'elle soit ! Voilà ce qui décrit bien le vice-président de l'Institut canadien des produits pétroliers, division de l'Est du Canada, M. Carol Montreuil, que le *Communiqué* a récemment rencontré pour vous.

Bachelier de l'Université d'Ottawa en génie mécanique, puis détenteur d'une maîtrise en génie chimique de l'École Polytechnique de Montréal, M. Montreuil a su, au fil des ans, tirer profit de ses connaissances, en les enrichissant de façon continue. D'un travail dans une raffinerie, à titre d'ingénieur, chez Shell Canada, il s'est installé à Calgary pour élargir ses horizons en matière corporative, puis, de retour à Montréal, toujours pour la même entreprise, il s'est dirigé en marketing et en affaires gouvernementales. Maîtrisant tous les aspects reliés aux produits pétroliers, il a été choisi, en 1999, pour œuvrer au sein de l'institut de ce secteur.

Représentant le Québec et les provinces maritimes auprès, entre autres, de diverses instances gouvernementales, nombreux s'avèrent ses défis. « Un de mes principaux défis, précise-t-il, consiste à tenter d'anticiper l'avenir sous différents angles pour mieux conseiller mes membres et faire valoir leurs avis. » Les aspects politiques, économiques, environnementaux, sociaux et de santé-sécurité figurent donc au cœur de ses activités journalières. Sollicité de toutes parts, il siège et participe à différents conseils d'administration, comités et forums, dont au Conseil patronal de l'environnement du Québec, à la Société de gestion des huiles usagées (SOGHU), au Conseil du patronat du Québec et à des chambres de commerce.

« Pour nos raffineries, mentionne M. Montreuil, le volet santé-sécurité s'avère très important. Beaucoup d'énergie a été déployée pour la mise en place de nouvelles normes et d'équipements. Nous investissons énormément en termes de recherche et de développement pour concilier, trouver un équilibre entre l'offre et la demande. À titre d'exemple, l'essence actuelle est fort différente d'il y a 20 ans, car nos procédés ont totalement changé. Et le secteur continue de se transformer. »

Le secteur d'activité de M. Montreuil étant tributaire des marchés mondiaux, il doit suivre de près ce qui se passe à l'échelle planétaire en termes de changements et d'évolution. Son travail requiert alors qu'il détecte les enjeux globaux, les analyse, les synthétise, puis recommande ce qui convient le mieux à ses membres. Le côté



M. Carol Montreuil

environnement l'intéresse aussi considérablement, voilà pourquoi, en plus de ses nombreuses tâches, il préside le conseil d'administration de la SOGHU pour la récupération des huiles, des filtres et des contenants d'huile.

Au Québec, les trois raffineries qu'il représente engagent environ 1500 personnes et créent près de 5000 emplois indirects. À cela s'ajoute un réseau de 4000 stations-service. « Pour nous, souligne M. Montreuil, le Centre patronal complète très bien nos activités en matière de santé-sécurité. Il nous permet de concilier certains enjeux importants. Nos pratiques de gestion sont parmi les meilleures. Bien que nous manipulions des substances dangereuses, dans des milieux à risque, nous enregistrons peu d'incidents et nous en sommes très fiers. »

Membre du Centre patronal depuis 1982, l'Institut canadien des produits pétroliers représente des entreprises engagées dans le raffinage, la distribution ou la commercialisation de produits pétroliers, ainsi que dans la production et la vente d'asphalte, et la réparation de dommages causés à l'environnement. Pour son vice-président, il importe de s'attarder aux cycles de vie des produits et de continuer à répondre à une demande grandissante. Et cela, dans un contexte de besoins émergents, tant en Amérique du Nord qu'en Asie, alors qu'il est difficile de prendre de l'expansion pour des raisons politiques, sociales ou autres.

